

Un appartement haussmannien haut en couleurs, face à la tour Eiffel

Loin des clichés haussmanniens, l'architecte d'intérieur et designer Martin Massé a dessiné une ambiance années 1990, vitaminée à l'aide de couleurs primaires.



Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaïne

Cet [appartement haussmannien](#) n'a rien d'un cliché. Si le parquet en point de Hongrie et les moulures substantielles demeurent, l'aménagement de Martin Massé y a insufflé un vent de modernité bienvenu et singulier. À son arrivée dans ces 160 mètres carrés près du Trocadéro, le couple propriétaire a fait le choix d'une contemporanéité subtile. Les moulures d'origine ont été conservées au plafond, ainsi que les sols en bois ancien. « *Ils voulaient un style parisien mais plutôt discret, donc on n'a recréé aucun élément haussmannien supplémentaire, au profit d'une ambiance plus moderne* », décrit l'architecte d'intérieur et designer parisien.



Le salon, éclectique, met en scène le guéridon en marbre breccia Botticelli *Maen* de Martin Massé à gauche. La pièce présente également des tissus Garro Editions, la chaise *Mickville* de Philippe Starck, les tabourets *Rambut* de Pierre Charrié x CushCush Gallery, la chaise *N°3* de Frank Beat, la console *Foundation* de Studio Goons, la table *New Wave* de Lucas Cober, un tapis Codimat.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine

L'arrivée dans [l'appartement](#) est magistrale. Le salon, dont le mur porteur a été ouvert sur les côtés, arbore une impressionnante sculpture noire, dessinée comme une vague dans un enduit en Marmorino (une poudre de marbre vénitienne) et réalisée par un artisan italien. « *L'intervention dans le séjour se limite à cette grosse forme noire* », précise Martin Massé qui a, ensuite, oeuvré à créer une enveloppe sobre ponctuée de notes colorées un procédé devenu, finalement, le fil rouge de l'appartement dans son ensemble. Pour ce faire, l'architecte d'intérieur a chiné de précieuses pièces en galeries, comme la chaise *Mickville* de Philippe Starck, et apposé sa touche personnelle, un guéridon en marbre breccia Botticelli issu de sa dernière collection de design. « *J'aime ce [marbre](#) pour sa douceur, sa couleur crème et ses nuances de rouges et de vert, qui restent malgré tout très sobres* ».



Le séjour, ainsi que toutes les pièces de réception en enfilade, offre une vue privilégiée sur la tour Eiffel.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblain



La décoration est signée Anna Zimmerman (vases *Vessels of Imperfection*), Starck (cendrier *Ray Hollis*), Appartement Témoin (céramique *Accolay*) et Christian Duc (coupe *Orwell*).

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine

L'espace repas propose le même travail autour des couleurs primaires. « *Nous voulions apporter des touches colorées fortes tout en restant sobre* », explique Martin Massé, qui a ainsi doté son projet d'un ADN « *un peu 1990* », original et surtout vivant. Un choix colorimétrique permettant, dans le même temps, de structurer visuellement les espaces, à l'image de la cuisine en laque rouge. « *Les propriétaires voulaient une cuisine cachée, mais pas complètement fermée, donc on a créé cette ouverture avec un bar en quartzite Mont Blanc qui sépare la cuisine de la [salle à manger](#), en plus de la descente du faux plafond* », poursuit l'architecte d'intérieur. Dans l'espace salle à manger, la grande table Knoll, entourée de chaises Starck, impose son bleu primaire.



Autour de la table Knoll, un ensemble de six chaises *Tessa Nature* de Philippe Starck, et au-dessus, une coupe *18 Août* de la Galerie Jaïs.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine



La cuisine est identifiable par sa laque rouge. Service à café vintage italien Memphis vintage (Appartement Témoin).

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine

Afin d'offrir à ses clients pleine vue sur la tour Eiffel depuis leur lit, Martin Massé a créé une double pièce, à la fois bureau et chambre. Côté bureau, la fenêtre ouvre sans détours sur le monument parisien ; côté chambre, on choisit de garder, ou non, les panneaux coulissants ouverts pour profiter du panorama ou pour trouver de l'intimité. En chêne et papier peint de sisal, cette cloison modulable apporte toute la chaleur dont la [chambre](#) a besoin. De la même manière, les portes en chêne massif, les rideaux en lin et la suspension en papier confèrent à la pièce une douce sensorialité. Derrière la tête de lit, elle aussi en bois, le dressing ramène les deux couleurs primaires déjà employées dans la salle à manger et la cuisine, le rouge et le bleu.



D'un côté de la chambre, le bureau offre une vue sur la tour Eiffel depuis le lit parental.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine



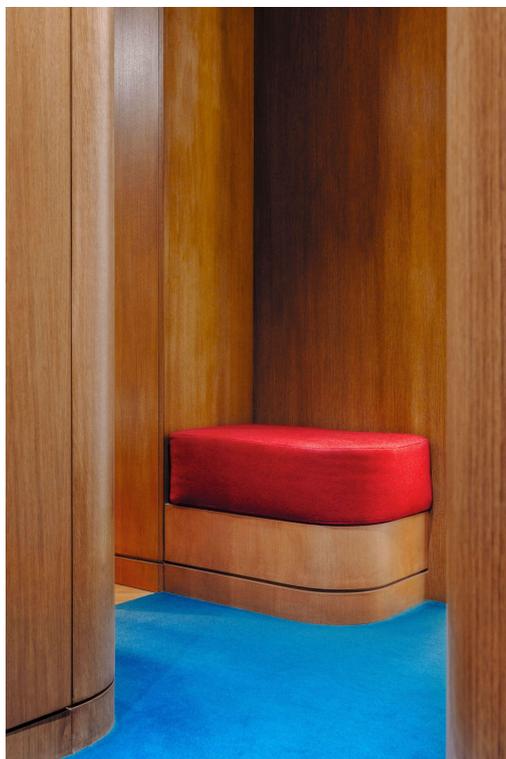
De l'autre côté, le lit, paré d'un plaid *Arren* de Basny Rug. Le tabouret *Orsetto* est signé Martin Massé.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine



La tête de lit s'habille de l'oeuvre *Les Corps Délibérés* d'Audrey Guttman, de la lampe en pierre sculptée vintage (Appartement Témoin).

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine



Derrière la tête de lit s'ouvre le dressing, imaginé à partir de deux couleurs primaires sur du velours, le bleu et le rouge.

Photo : Yannick Labrousse / Set design : Maxime Chaiblaine

On retrouve également les couleurs vives dans la salle de bains attenante. Sur un même modèle, décliné pour les trois suites de l'appartement [chambre épurée et chaleureuse](#), salle d'eau colorée, celle-ci mélange le béton ciré crème et le travertin avec une mosaïque en petits carreaux au vert profond. « On a créé une percée vers la douche, qui se démarque de l'espace salle de bains par sa monochromie et sa matérialité, souligne Martin Massé. Cela donne une ambiance particulière à la douche, comme une grotte, avec son all-over de mosaïque jusqu'au plafond ». Quelques élégants objets chinés, comme un petit plateau en métal ou un porte-savon design, ajoutent l'ultime note [chic](#) qui élève cet appartement haussmannien en antre de design à la fois unique, et éminemment parisienne.